

## POUR VOS CADEAUX DE FÊTES

IL N'Y A QUE LES MAGASINS DE BIJOUTERIE, HORLOGERIE, «AU COIN DORÉ», 26, RUE NATIONALE, QUI PUSSENT VOUS FOURNIR DES BAGUES OR, DE POUR 2 FR. SAUTOUR OU AU POIDS. ALLIANCE 3 FR. 50 LE GRAMME. MONTRE HOMME DEPUIS 2 FR. 65. MONTRE DAME DEPUIS 35.

**A Grandes Pharmacies de France, 1, rue Faubourg-Saint-Honoré, à l'Île, pratique toujours les plus grandes économies : elle n'admet pas les remboursements, mais offre une qualité exceptionnelle. Son principe est de demander au commerce d'engager entièrement et exercer la juste rémunération qu'un commerce respectueux lui réservera.**

## FUNÉRAILLES

Toutes personnes qui par oubli n'auraient pas reçu le avis de faire part de la mort ou de l'enterrement.

### Aurélie CORENWINDER

Veuve de Henri BONZEL

Ancien Maire de Sèvres

de décès à Canteleu-Loumo, le 31 décembre 1907, à l'âge de 82 ans. Ses obsèques sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux FUNÉRAILLES qui auront lieu le samedi 4 janvier 1908, à neuf heures, en l'église de Sainte-Croix, à Canteleu-Loumo, où son corps sera conduit au cimetière d'Haubourdin pour y être inhumé dans le caveau de famille.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Beaulieu, à 8 h 30, heure locale.

Les Dames sont priées d'y assister.

Cars A et E.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obits donne droit à un AVIS GRATUIT dans le journal.

## INDUSTRIE - COMMERCE

### Marché aux veaux et porcs gras

— 12 —

Arras, 2 janvier. Les veaux ont été vendus de 1.20 à 1.45. Les porcs ont été vendus de 1.15 à 1.35. Le tout vivant.

Vente moins active et baisse sur les deux sortes.

Si quelques sujets de qualité atteignent le même prix, la grande majorité subit une légère baisse.

## Des Etrennes Gratuites

Le Courrier Français, le plus artistique des périodiques illustrés publiés à Paris, vient d'être lancé dans un 25e numéro d'excellente qualité, à la direction de Mme Georges Lévy, qui nous prie de l'annoncer à l'occasion de la nouvelle année, il enverra gratis et franco à tous ceux de nos lecteurs qui lui en feront la demande, un morceau de musique, chant et piano, orné d'un très remarquable dessin de Willette, en couleurs. — Ecrite à M. Jules Riquet, directeur du Courrier Français, 10, avenue Trudaine, Paris.

## CALENDRIER

Vendredi 3 Janvier 1908. — 2 jour de l'an.  
Sousai. — Lever à 7 h. 30; coucher à 4 h. 15. Lune. — Lever à 7 h. 20; coucher à 3 h. 30. 29-jour de la lune.  
Température. — Un temps beau et plus froid est probable.  
Baromètre à minuit : 772.

## ARTHRIQUES CONTREXÉVILLE-PAVILLON

Buvez à vos repas

42538

## Sanglante Richesse

PAR

GEORGES SPITZMULLER

Seule, Genève n'avait rien dit... Malgré elles, il profitait pour son silence.

Pressentiment ou perspicacité ? Une défiance instinctive la tenait éloignée de l'ancien notaire du Havre...

Pour elle, cet homme était toujours l'ennemi.

Il était le père de Solange... et Christian allait devenir son fils !

VI

L'épave

En quittant la maison de la rue Lavoisier, le meurtrier du général parvint au raseur.

Il épingle son front encore moite de l'averse récente.

Tout va bien du côté des Vallombrouses, mais ils parlent souvent peu et je serai débarrassé de ce cauchemar obéissant à l'autre, maintenant, que la rédactrice Bouteille, alors que je suis... Ce sera facile, sans Bouteille, alors que j'aurai pas de temps.

Et, s'adressant à la vieille dame, après un geste délicatoire :

Comptez-vous accompagner votre fille, madame ?

Oui, monsieur... Nous irons tous trois en Algérie. Nous ne voulons point nous séparer.

— Nous avons raté, abandonné l'ancien notaire, fait malheur de cette décision. Il vaut mieux que ferions-nous, seules, dans la capitale... pavanes toutes ?

Oui, partez aussi, madame, avec votre fille. Dès que M. Philippe sera prêt, il viendra me voir et je lui remettreai les traits de voyage et d'expédition.

M. Charbillier se relia, le front ceint d'une aureole de magnificence aux yeux de Philippe et de sa mère.

El, s'est empressé, compléta à part M. Charbillier, d'écrire à Philippe de Val-

lombrouse. Il était temps que l'arrive. Un jour plus tard, et tout était perdu peut-être !

Puis, reprenant sa conversation avec son guide :

— Ce homme est alcoolique invétéré ; ses accidents sont inévitables. Mais penchez-vous qu'il s'en remette ?

— Pour cette fois, oui. Mais il peut mourir évidemment, à la suite d'une nouvelle attaque.

On arriva dans une vaste salle aux lits alignés parallèlement.

Dans le troisième lit, tout près de l'autel, M. Charbillier reconnaît son ancien clerc, qui les yeux clos... paraissaient sombres.

Tenez, dit l'infirmier, le voilà. URGENT. Dites-lui aussitôt à ce sujet, en attendant, révoquer son mandat par écrit.

Le père de Solange s'approcha, considérant avec une expression de haine, de mépris, cette épave humaine venue échouer à l'hospice.

Longtemps, il regarda la figure ravagée par le mal hideux de l'alcoolisme, la passion qui l'avait perdu — comme lui, Charbillier, avait été perdu par la trémie de l'argent — et qui l'avait dans les bras d'Hôpital ; il coudit la lèvre longue et inculte, les cheveux gris, broussailleux.

Une patte bâtarde courrait ce visage, rubicond astreint.

— Eh, dire, pensant le criminel, que je suis à la merci de ce misérable !... Oh ! que je suis mort ! Je me débarrasse de lui ! Mais non, je mauvaise herbe ne perte point !

— Expression devint plus sombre, plus féroce.

Il aurait voulu pourvoir écraser son ancien clerc.

— A tel instant, celui-ci ouvrit les yeux. Son regard se croisa avec celui de M. Charbillier.

— Il ne parut éprouver aucune surprise,

mais un sourire étrange courut, une seconde, sur ses lèvres.

— Tiens ! c'est vous ?... dit-il simplement.

Du diable si je vous attendais ici, patron !

— Puis je parler aussi à cet homme ? demanda le père de Solange à l'infirmier qui l'avait accompagné.

— Mais certainement, monsieur. Tant que vous voudrez. Sans trop le fatiguer, toutefois.

— Je veux... — Il se relia.

M. Charbillier s'assit sur une chaise, au chevet de Bouterelle.

— Qu'est ce que vous... ? interrogea l'apôtre de l'hostie. Vous savez, je m'en bats bien pour l'hôpital. Nous ne vous êtes pas dérangé pour le plaisir de me faire une visite de cérémonie, pas vrai ? Mais non, je n'interviens pour ma santé ? Ça m'étonnerait de votre part.

— Je suis à l'instinct de chez Mme de Vallombrouse.

— Ah ! Ah !

— J'y ai vu votre lettre datée de ce matin.

— Oh ! oh !

— Ce que vous complez faire, est ce si n'importe ?

— Eh ! eh !

— Répondez-moi, Bouterelle, est-ce si n'importe ?

— Parfaitement. Vous me connaissez assez pour savoir que je ne badine pas. Demain, c'est bien vu, bien entendu, je mangerais le morceau.

— Non, vous ne le mangerez pas.

— Eh bien... — Non, vous dis-je.

— Et pourquoi ? son père ?

— Parce que M. de Vallombrouse ne viendra pas vous trouver ici.

— Pour quelle raison ne viendrait-il pas ?

— Il est mort ?

— Quoi ? sursauta Bouterelle.. Mort, M. Philippe ?

— Tué en duel.

— Quand ça ?

— Il y a quelques jours.

— C'est très triste, opiné avec conviction l'ancien clerc sur l'audacieux mensonge de M. Charbillier : un produit offert.

— Mais certainement, monsieur. Tant que vous voudrez. Sans trop le fatiguer, toutefois.

— Le pauvre jeune homme est allé retrouver son père, manquant. N'est pas, patron ?

— Assez, malheureux !... ordonna l'ancien notaire, sur des charbons ardents... Assez !

— Oh ! je n'ai rien à causer, moi... Absolument rien.

— Silence, je vous en prie ! supplia cette fois M. Charbillier.

— Tout le monde ne pourrait pas en dire autant, hein ?

— Tu tairas-tu, bandit ?

— Non Je veux causer, as-tu crainte... Et pour commencer, apprenez-moi l'objet de votre visite.

— M. de Vallombrouse est mort, vous allez dire.

— Eh bien... sa mère viendra... ou sa sœur.

— Ni l'une, ni l'autre... Comment ?

— Elles vont pas vous voler l'ordre, mesillot.

— Le Vallombrouse est mort, vous allez dire.

— Impossible !

— Je n'ai intercep... Montrez-la.

— Croyez-vous que l'on garde des papier de ce genre ? que l'on garde tout ce qu'il nous regarde à la surface ?

— Ça, c'est trop fort ! grande Bouterelle. Mais cela ne fera jamais qu'un jour de retard. Demain, je leur écrirai de nouveau. De-

main, que dis-je... Aujourd'hui même, tout de suite. Et avec le nom de l'assassin ou toutes lettres !

— Le nom ?... bégaya l'ex-notaire qui s'affola.

— Le vôtre, parbleu ! Cela de l'assassin qui, dans la nuit du 9 avril 1877, au Havre, tua le général de Vallombrouse, pour lui venir au secours et faire échouer son plan.

— Mais c'est ainsi. Le pauvre jeune homme est allé retrouver son père, manquant. N'est pas, patron ?

— Assez, malheureux !... ordonna l'ancien notaire, sur des charbons ardents... Assez !

— Oh ! je n'ai rien à causer, moi... Absolument rien.

— Silence, je vous en prie ! supplia cette fois M. Charbillier.

— Tout le monde ne pourrait pas en dire autre, hein ?

— Tu tairas-tu, bandit ?

— Non Je veux causer, as-tu crainte... Et pour commencer, apprenez-moi l'objet de votre visite.

— M. de Vallombrouse est mort, vous allez dire.

— Impossible !

— Je n'ai intercep... Montrez-la.

— Croyez-vous que l'on garde des papier de ce genre ? que l'on garde tout ce qu'il nous regarde à la surface ?

— Ça, c'est trop fort ! grande Bouterelle. Mais cela ne fera jamais qu'un jour de retard. Demain, je leur écrirai de nouveau. De-

(A suivre).

## ANNONCES LÉGALES

### AGENCE NOTARIALE

51, rue Jacqueline-Godet, 51

LILLE

Appartement d'alimentation

d'excellents rapports. Affaires négociées

avec les meilleurs avocats.

4257

Très importante société d'assurances Vie demande Recours à l'assurance contre les maladies et les accidents. Situations de remaniement. Renseignements. Ecrire au bureau du journal aux initiales F. M. L.

4257

## IMMEUBLES

### à vendre

HERNIEUX, VARIQUEUX

Amputés, Opérés et

Malades demandez

dans le Catalogue

380 gravures, fran-

co disertement.

C.-J. VIVIEZ, rue

Esquermoise, 60,

Lille.

8668

### OFFRES ET DEMANDES

#### d'emploi

BACHES

Camionneurs, Chauffeurs, In-

structeurs, etc. tous pour

la construction de

bateaux de VALENCE-EN-9,

passage Brocas. — Et à tous les

Correspondants et Dépositaires

du Journal.

## COUTURIÈRE

sachant bien repasser et faire le

lavage des vêtements, etc. —

Madame JOURNEES. — S'adresser

à Mme GARNIER

84, rue des Frêches, Pa-

ris, 1<sup>er</sup> arrondissement. no. 4277

## ATHÉLIER

Pour cause de santé

COMMERCE DE CHARBON dé-

mande un ouvrier pour

l'entretien d'ateliers de

l'industrie chimique. —

Madame pour toute

l'entretien d'ateliers de

l'industrie chimique.

— Pour toute

l'entretien d'ateliers de

l'industrie chimique.

Madame pour toute